

[Text]

order to help the defendant in the case. I think the hon. member should not object to that, but the situation remains the same as far as the government is concerned.

Laws or decisions made in Canada, in the interest of Canada, for the people to obey the law of Canada, should not be dragged into court in the United States. We should make sure that we keep our autonomy in Canada, and that activities in Canada are dealt with under Canadian laws.

Mr. Hnatyshyn: So, is it the minister's view that the courts and the defendant should have access to this information which has been the matter of some controversy, but that members of Parliament and the general public have no right to know what went on in the smoke-filled back rooms with Senator Austin and others in setting up this illegal cartel?

Mr. Chrétien: You can ask all the questions you want, and we will reply. We replied to a lot of questions on that in the past and I am ready to reply to other questions. But, in fact, there is a case in front of the court, and in order to help the defendant, they asked the government to lift some of the restrictions and the government obliged.

Mr. Hnatyshyn: Okay. The third area: Has the minister any views on the law as it stands in Canada today? This is a concern expressed by a number of mayors of major metropolitan areas across the country in terms of the present state of the prostitution law. A very great criticism has been levelled that the Criminal Code is simply defective in terms of the laws relating to prostitution or to a person soliciting.

• 0955

I want to ask the minister whether or not he has now put his mind around the whole question of amendments to the Criminal Code with respect to the offence of soliciting. Is he now prepared to bring forward legislation to meet the problems faced in the metropolitan areas where prostitution is getting to be of epidemic proportions, in large centres and some medium-sized cities as well? The soliciting question is of great concern. Is he prepared now to consider the proposition to amend the law to include the so-called customers, the johns, as people who use the services of prostitutes, and male prostitution as part of the total prostitution scene, as offences under the Criminal Code?

Mr. Chrétien: As I explained to this committee earlier, it is not appropriate for us to move when an item in the Criminal Code is in front of the Supreme Court. In the case of the definition of soliciting, the case in front of the Supreme Court is the Galjot case. According to the information I have, the Supreme Court of Canada is about to render a decision, probably today.

As you know, we have changed the Criminal Code in relation to the definition of soliciting. We have a definition of soliciting; the court has ruled it has to be pressing. You know there was—

[Translation]

de lever en partie le décret de baillon pour aider les défendeurs dans cette cause. L'honorable député ne s'y serait certainement pas opposé, mais la situation demeure la même en autant que le gouvernement est concerné.

Les lois ou les décisions faites au Canada, dans l'intérêt du Canada, pour des gens qui doivent obéir à la loi canadienne, ne doivent être traînées devant les tribunaux américains. Nous devons garantir notre autonomie au Canada, et les activités qui ont lieu au Canada doivent être traitées en vertu de la loi canadienne.

M. Hnatyshyn: Le ministre est donc d'avis que les tribunaux et le défendeur devaient avoir accès à l'information qui a fait l'objet de controverse, mais que les députés du Parlement et le public en général n'ont pas droit de savoir ce qui s'est passé dans les arrière-salles enfumées avec le sénateur Austin et d'autres lors de la mise sur pied de ce cartel illégal?

M. Chrétien: Vous pouvez poser toutes les questions que vous voulez, nous répondrons. Nous avons répondu à de nombreuses questions à ce sujet par le passé, et je suis disposé à répondre à d'autres questions. Cependant, une cause est devant les tribunaux, et pour aider le défendeur, on a demandé au gouvernement de lever certaines restrictions imposées, le gouvernement l'a fait.

M. Hnatyshyn: Très bien. Une troisième question, le ministre a-t-il des opinions sur la loi qui existe présentement au Canada? Un certain nombre de maires de villes importantes au pays s'inquiètent présentement de la Loi actuelle sur la prostitution. On a entendu beaucoup de critiques portant que le Code criminel est déficient en matière de lois sur la prostitution et sur les personnes qui font de la sollicitation.

Je voudrais demander au ministre s'il a maintenant décidé ou non de modifier le Code criminel pour les infractions de sollicitation. Est-il maintenant disposé à déposer une loi pour répondre aux difficultés auxquelles font face les régions métropolitaines où la prostitution prend des proportions épidémiques, dans les grands centres et dans les villes de taille moyenne également? La sollicitation devient un grave souci. Est-il prêt maintenant à étudier une proposition visant à modifier la loi pour inclure les soi-disant clients, les jules, comme personnes profitant des services des prostituées, et la prostitution mâle comme faisant partie de la prostitution en général, et comme étant des infractions au Code criminel?

M. Chrétien: Je l'ai expliqué à ce comité plus tôt, il ne serait pas convenable de modifier le Code criminel à ce moment-ci alors que la question se trouve devant la Cour suprême. Pour ce qui est de la définition de la sollicitation, la Cour suprême est saisie de la question dans la cause Galjot. D'après mes renseignements, la Cour suprême du Canada est sur le point de rendre une décision, aujourd'hui probablement.

Vous le savez, nous avons modifié la définition de la sollicitation dans le Code criminel. Nous avons une définition, le tribunal a décidé que la sollicitation devait être pressante. Vous savez que...